



2025/2026

DOSSIER d'exposition

Photographies et
litho-photographies

KAIFUKURYOKU par Stella



Eléments du dossier :

- Kaifukuryoku : un projet autour de la résilience
- Une exposition mêlant photographies et litho-photographies
- Quelques expositions
- Arbres et écorces : sources d'inspiration
- L'art du Kintsugi
- Paréidolies : voir émerger l'invisible
- Deux techniques : photographies et litho-photographies
- CV artistique



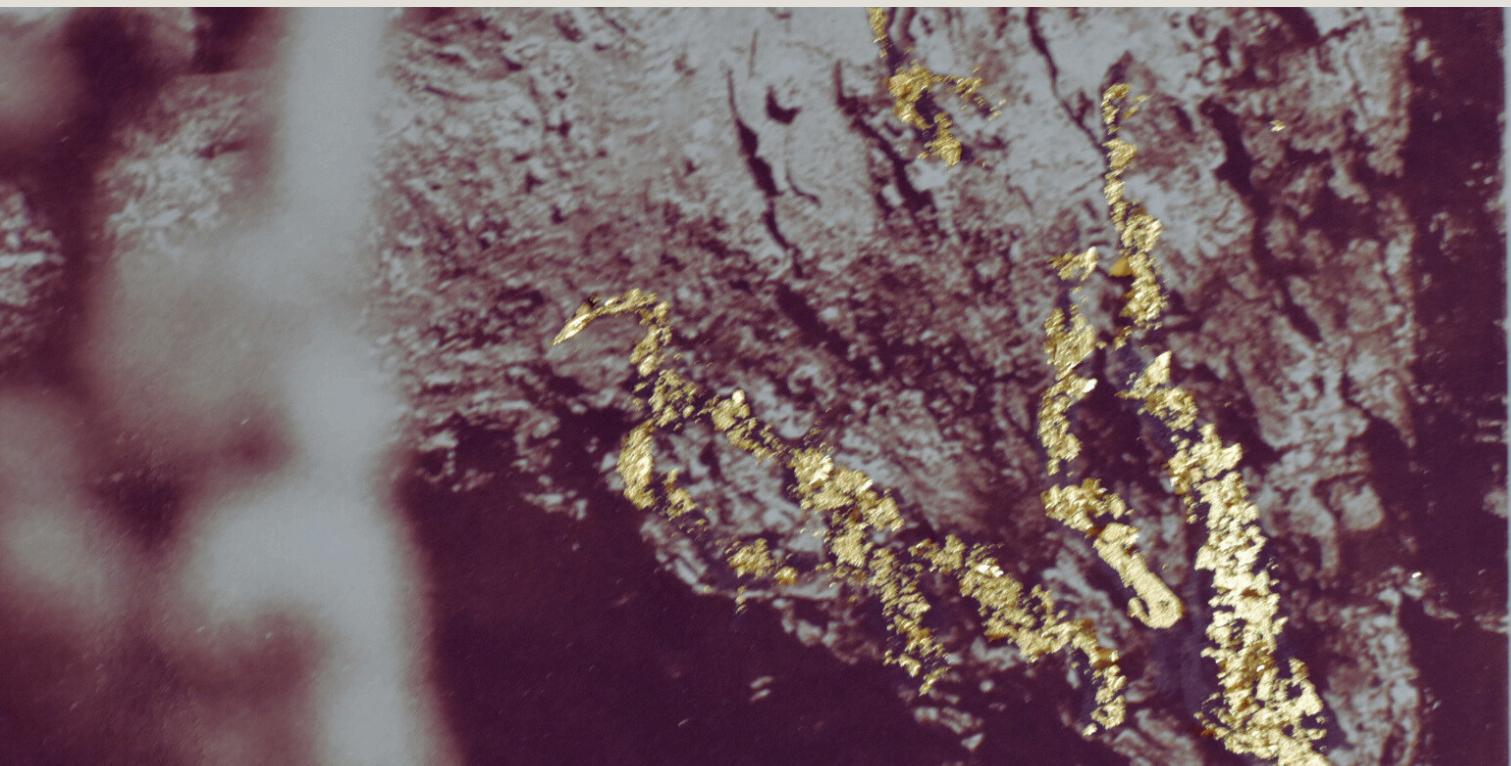
Kaifukuryoku, un projet autour de la résilience

Depuis toujours mon travail artistique est orienté autour des arbres et de la nature.

À l'image des arbres, la résilience traverse ce projet d'exposition comme un fil conducteur.

Cette proposition d'exposition s'inscrit dans une réflexion artistique autour de la capacité du vivant à absorber les fractures, à s'adapter et à se transformer. Ce travail s'inscrit dans une continuité de recherche où la résilience devient un prisme de lecture du monde, à la fois intime et universel, interrogeant notre aptitude à faire émerger de nouvelles formes à partir des blessures.

Les écorces, marquées par le temps, portent les traces de ces transformations. Leurs cicatrices, leurs nœuds et leurs aspérités deviennent des territoires de projection où apparaissent des phénomènes de paréidolie : visages, silhouettes, paysages intérieurs. Ces formes suggérées, révélées par le regard, entrent en résonance avec la philosophie du kintsugi, qui choisit de sublimer les fractures plutôt que de les masquer. Les arbres deviennent ainsi le support d'un message humaniste et spirituel, évoquant l'élévation, la réparation et le pouvoir de la guérison.



Une exposition mêlant photographies et lithographies

Au départ des photographies d'écorces et particulièrement de paréidolies...

Le poisson de pluie

Ce jour là, il pleut, il pleut fort. La pluie est fine mais elle n'épargne aucun des espaces de la ville qui se mettent à miroiter. Je marche vite, mais pas trop car j'apprécie cette pluie qui nettoie. Celle qui ressource et amène avec elle ce qui devait partir ... Je les vois comme depuis 20 ans... ils sont là ... depuis bien avant nous ... C'est là que je le vois ... de l'écorce il émerge, entre textures et formes organiques ... Je me rapproche et je n'ai plus de toute. Un poisson semblant venir de la nuit des temps m'apparaît avec assurance.

Écorce de platane - Église Saint-Géraud à Aurillac.

Le veilleur du froid

Ce jour là il fait très froid. Mais le soleil brille. Rien de mieux qu'une marche dans ces conditions. Rien de mieux que cet endroit merveilleux, où l'eau s'écoule offrant une bassine naturelle l'été pour se rafraîchir. À ses pieds, le givre entoure toutes les branches, on se croirait dans un décor.

Des bulles semblent s'être formées sur chaque morceaux de bois ... et en plein milieu il est là ... « Le veilleur du froid » dans son décor naturel... il danse.

Hêtre, cascade de Failletoux à Thiézac.





Le Lièvre



La tortue éternelle



Petit Hêtre

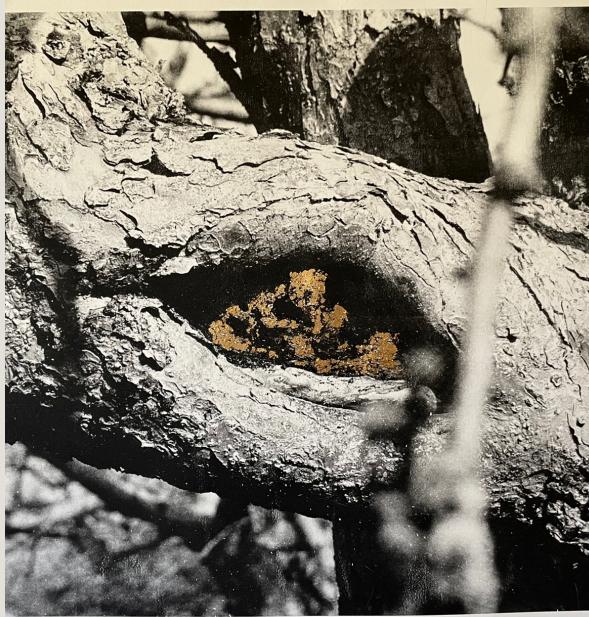


L'ours au colibri

Des litho-photographies...



Des litho-photographies rehaussées



Une exposition à géométrie variable

L'exposition proposée s'adapte à tous les lieux et à différentes configurations. L'exposition est un équilibre entre la présentation des photographies et plusieurs litho-photographies. Pour certaines, des petits textes les illustrent,

Quelques expositions

Exposition librairie “Point-Virgule” à Aurillac



Salon d'hiver de la société artistique du Cantal - Aux Ecuries à Aurillac



Les arbres et leurs écorces : une source inépuisable d'inspiration

Depuis l'enfance, les arbres occupent une place centrale dans ma vie. Présences familiaires et silencieuses, ils ont d'abord été des repères, des espaces de refuge et d'imaginaire, avant de devenir un sujet d'observation et de recherche inépuisable.

Leur posture entre ciel et terre, leur inscription dans le cycle des saisons, ainsi que leur capacité à se réparer et à s'adapter, incarnent une forme d'équilibre et de force profondément inspirante.

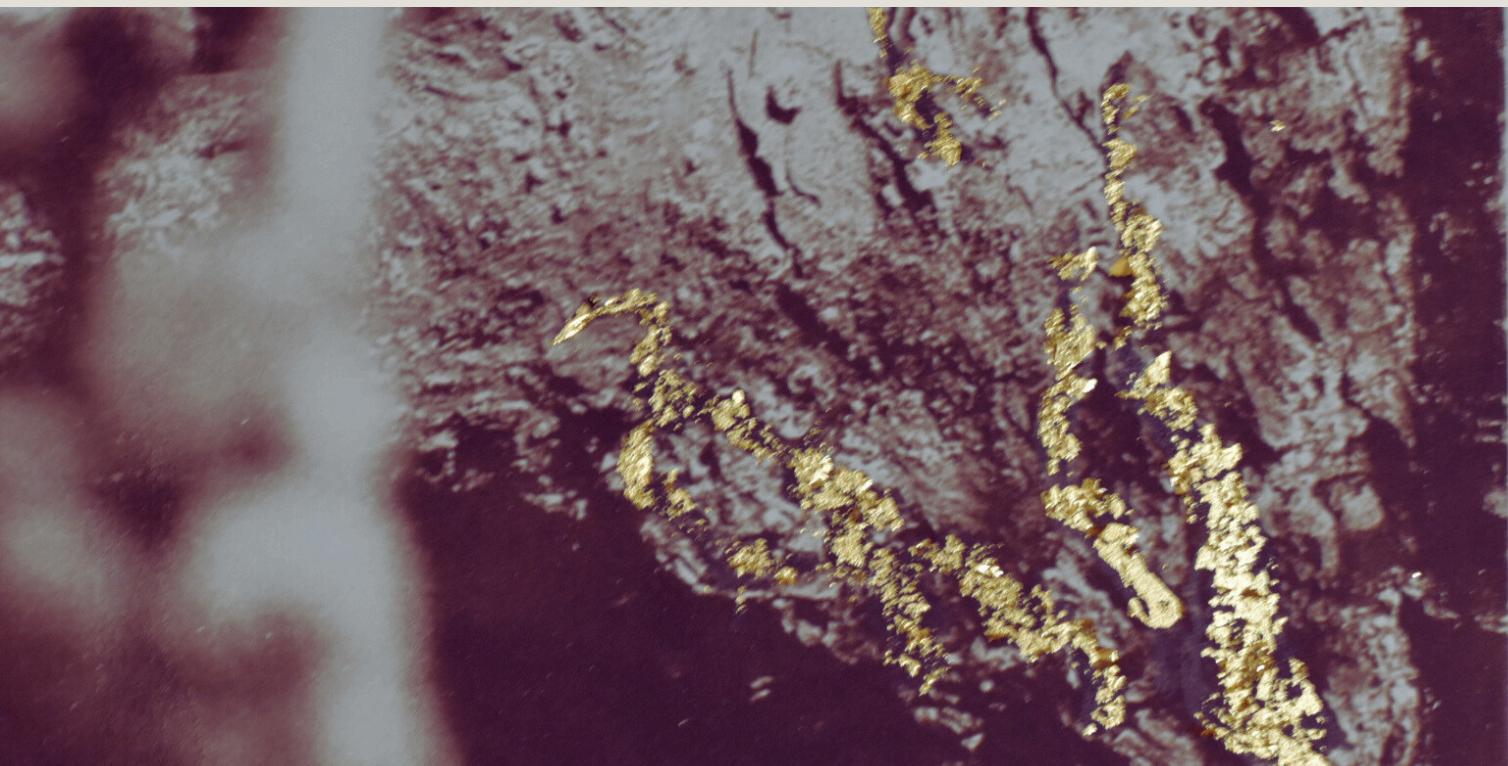
Les écorces, en particulier, retiennent l'attention. Véritables mémoires du vivant, elles portent les traces du temps, des blessures et des transformations successives. Leur observation attentive révèle une richesse de formes, de textures et de reliefs qui nourrit la création de manière intime et continue. À travers elles, les arbres deviennent à la fois matière, symbole et langage, ouvrant un champ d'exploration sensible et poétique sans cesse renouvelé.



L'Art du KINTSUGI

Kaifukuryoku, qui signifie le pouvoir de la guérison en japonais, incarne pleinement cette démarche. Le projet s'inscrit dans une recherche artistique nourrie depuis longtemps par la culture japonaise, ses traditions et ses arts. Il explore plus particulièrement la philosophie du kintsugi, non comme une reproduction fidèle, mais comme une réinterprétation sensible, en conservant sa portée symbolique tout en l'inscrivant dans une pratique contemporaine.

Art ancestral, le kintsugi célèbre les cicatrices et les imperfections en les magnifiant par la feuille d'or, transformant les fractures en lignes de force et leur offrant une nouvelle existence, plus précieuse encore. Cette philosophie fait écho au cœur du projet : révéler la beauté contenue dans les blessures, et affirmer que les marques du temps et de l'épreuve peuvent devenir des sources de lumière et de transformation.

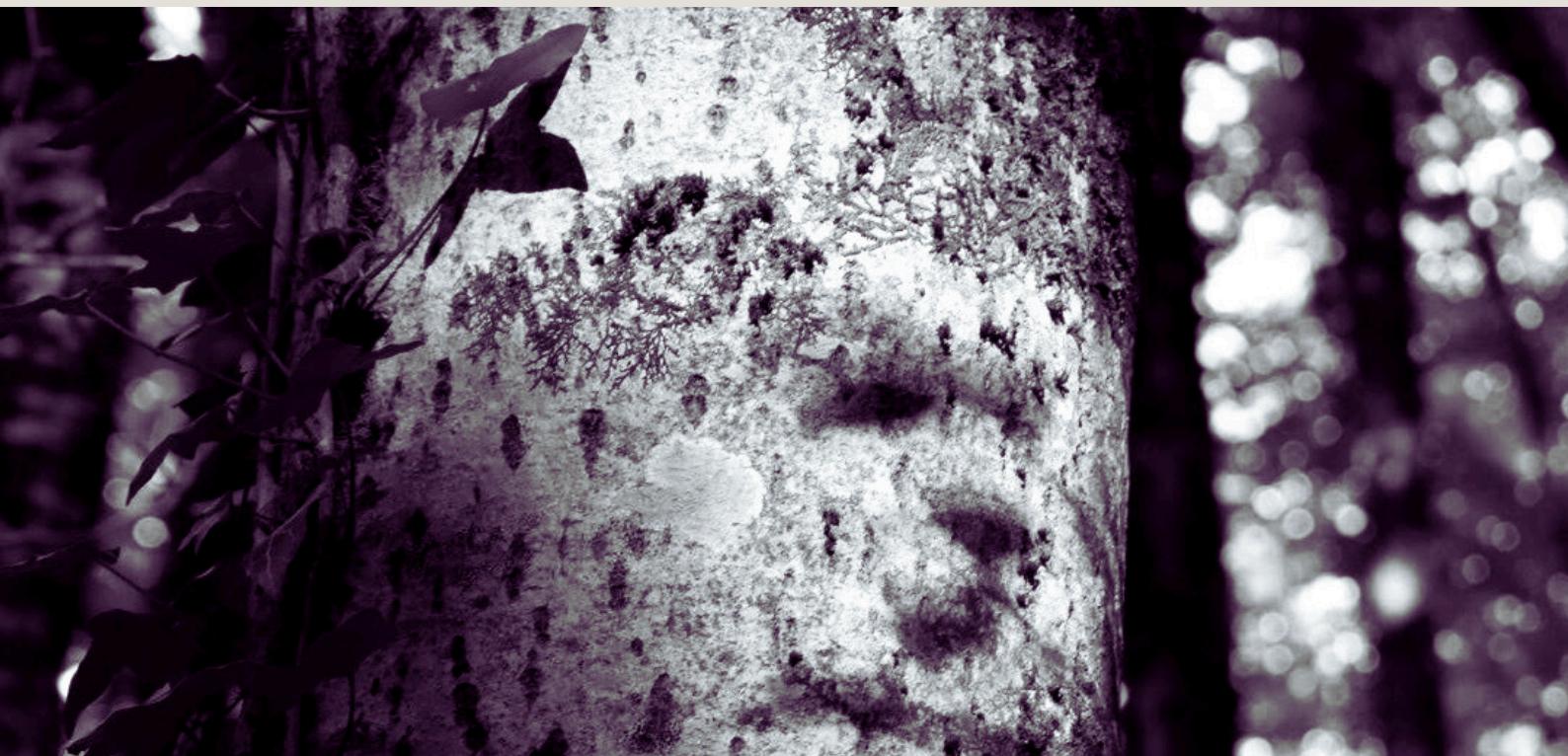


Les paréidolies, voir émerger l'invisible

Le phénomène de paréidolie désigne cette capacité humaine à percevoir des formes reconnaissables : visages, silhouettes, paysages, dans des structures naturelles ou abstraites. Il s'agit d'un mécanisme universel de la perception, où l'imaginaire et la mémoire dialoguent avec le réel.

Dans les écorces d'arbres, ce phénomène s'impose avec une force particulière. Les fissures, les nœuds, les reliefs et les cicatrices deviennent autant de points d'ancrage pour le regard. À qui prend le temps d'observer, des présences semblent apparaître : visages endormis, animaux, esprits, paysages intérieurs. Ces visions ne sont ni imposées ni figées ; elles naissent dans l'espace intime entre l'œuvre et celui qui la contemple.

Ainsi, la paréidolie devient un pont entre la nature et l'imaginaire, entre le visible et l'invisible, entre l'arbre et l'être humain. Elle invite chacun à projeter sa propre histoire dans la matière, et à reconnaître, dans ces fissures des espaces de guérison et de renaissance.



Des photographies d'écorces

Depuis plusieurs années, je constitue une collection photographique fondée sur ces manifestations de la paréidolie dans les écorces. Elles me touchent profondément car elles font écho à notre propre humanité : nos histoires, nos blessures, nos métamorphoses. Comme les arbres, nous portons des marques du temps, et ces marques deviennent parfois le lieu même où surgit le sens.

La photographie de paréidolie est, dans ce projet, bien plus qu'un simple jeu de perception. Elle devient un outil poétique et symbolique, une invitation à ralentir le regard, à accepter l'incertitude, à laisser émerger ce qui ne se donne pas immédiatement à voir. Elle rejoint ainsi les thèmes centraux de Kaifukuryoku : la résilience, la réparation, la transformation.

La photographie capture les détails et la texture des écorces qui s'offrent à moi. Comme avec l'écriture des haïkus il s'agit de saisir l'instant présent, le "moment parfait" (ou l'instant décisif" de Henri-Cartier Bresson) pour capturer l'instant précis où tout va s'aligner sur le plan visuel, émotionnel et narratif.

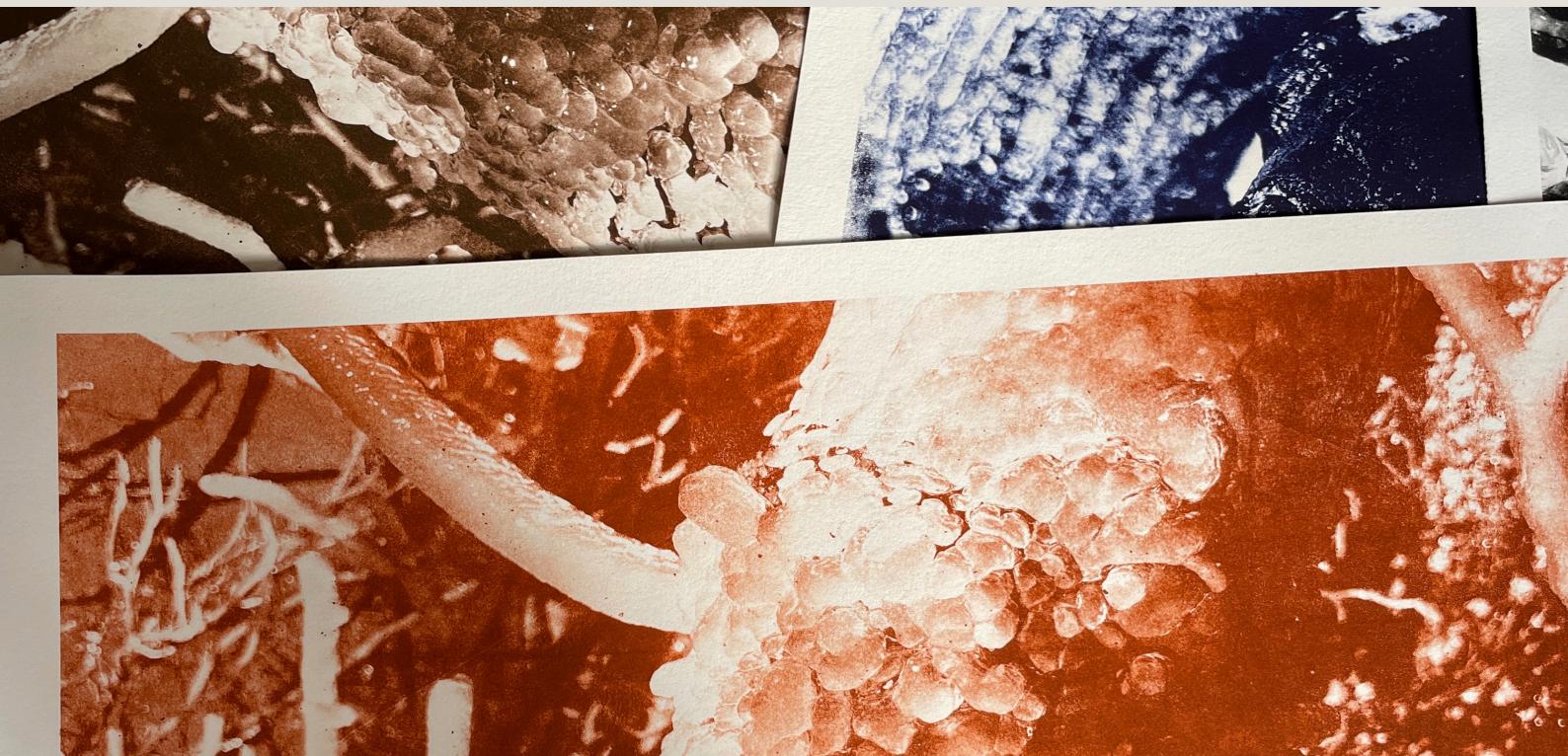


Des lithographies et photo-lithographies

Dans le prolongement de la photographie, le travail de lithographie prolonge ce dialogue. Les images photographiques, déjà chargées de possibles, sont réinterprétées, déplacées, parfois rehaussées. La paréidolie se démultiplie alors : chaque impression, chaque intervention manuelle ouvre une nouvelle lecture. Là où la photographie capte un instant, la lithographie explore la résonance, la mémoire et la variation.

La lithographie permet d'explorer la notion de réplique, comme un dialogue entre l'image photographique originale et ses déclinaisons imprimées. Ces répliques, bien qu'issues de la même source, racontent chacune une histoire différente. Les estampes complètent ces récits.

Certaines lithographies sont des monochromes, tandis que d'autres sont rehaussées avec des matériaux variés : feuille d'or, ficelles, et autres éléments symboliques. Ces rehaussements incarnent la réparation, l'élévation et la sublimation des imperfections. La feuille d'or, en particulier, est un hommage direct au kintsugi, et symbolise la résine réparatrice de l'écorce. Mais elle est aussi un rappel de notre capacité à transformer nos blessures en force et en beauté.



CV ARTISTIQUE

- mai **2017 : Arts en balade** - Beaumont (mairie) - (article de presse)
- mai **2018 : Arts en balade “Variations”** - Atelier Annabelle Delage à Clermont-Ferrand
- mai **2019 : Arts en balade “Variations - Extinctions” et “Colibris, je fais ma part”** - Cabinet d'architecture “Les Mines” à Clermont Ferrand - Médiation scolaire : “Une exposition est un discours”
- Décembre **2019 : “Variations - Extinctions” & “Entrelacé”** - Théâtre d'Aurillac - (article de presse)
- Août **2020 : Arts en balades “Essences”** - Petit Siam à Clermont-Ferrand
- Octobre/novembre **2020 : OPHIS de Clermont-Ferrand - “Variations - Extinctions”**
- Mai **2021 : Arts en balade “Essences”**
- Juin **2021 : “Essences”, Salon d’été de GAHA à Saint-Flour** (Groupement artistique de Haute-Auvergne) - 11ème prix du jury
- Juillet **2021 : “Essences”** - Office de tourisme intercommunal à Vic-sur-Cère
- Février **2023 : “En Equilibre”** - Résidence, expositions et ateliers - Tiers-lieu Les Granges à Vic-sur-Cère.
- Août **2023 : “Autochtones”** - Galerie associative “Au dessus du volcan” - Aurillac
- Décembre **2024 : “Soleil levant”** - Galerie associative “Au dessus du volcan” - Aurillac (Photo 1)
- Décembre **2024 : “Kaifukuryoku”**, salon d'hiver de la Société artistique du Cantal, Les Ecuries à Aurillac.
- Janvier **2025 : “Kaifukuryoku”**, Librairie “Point virgule” à Aurillac
- Mars **2025 : “Soleil levant”** - Jardin des Paradis, Cordes (81)
- Décembre **2025 : “Kaifukuryoku”**, salon d'hiver de la Société artistique du Cantal, Les Ecuries à Aurillac.



Expositions avec le collectif “Au dessus du volcan”

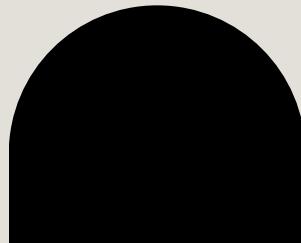
- mai **2023 : “HERBES FOLLES”**, Muséum des Volcans à Aurillac
- Juillet/Août **2023 : “HERBES FOLLES”**, Les Granges à Vic-sur-Cère
- Mai **2024 : “Guinhada a la lenga”**, Ostal Del Telh à Aurillac
- Juin **2024 : “La vie de Château”**, Château de Laroquebrou.

KAIFUKURYOKU

Une Invitation à Contempler

Kaifukuryoku est ainsi bien plus qu'une exploration de la beauté de la nature. Il s'agit d'une invitation à contempler ces marques de résilience, qu'elles soient présentes dans la nature ou inscrites dans notre propre histoire. À travers ces œuvres, je cherche à rappeler que chaque fracture, chaque cicatrice, peut être sublimée, et qu'il existe dans l'imperfection une source infinie de lumière, de force, de beauté et d'imaginaire à reconquérir.

En somme, ce projet, mêlant nature, art, et philosophie japonaise, invitent à une méditation profonde sur la beauté de la vie réparée. Les écorces d'arbre et leurs répliques deviennent alors des ponts entre l'art et la nature, entre le passé et le présent, entre la perte et la renaissance.



Instagram : @steellaaartiste

barthelemystella@gmail.fr // www.stellartiste.fr (en création) //

06 40 35 94 58

Impression des lithographies : Frédéric Gomez, Atelier ESTAMPA à Aurillac

Développement des photographies, Atelier 36, Jérémy Savel à Polminhac.

